

Message pour la fête du Christ-Roi 2020

Par Mgr Jean-Philippe Nault

22 novembre 2020



Christ Pantocrator – Cathédrale de Cefalù [Sicile] – Mosaïques du XII^{ème} – Photo DR –

Chers amis,

De nouveau confinés, je viens vous retrouver à l'occasion du dernier dimanche de notre temps liturgique, en la fête du Christ Roi.

Plus exactement, le titre exact de cette solennité, est "Le Christ Roi de l'univers". L'Église nous invite ainsi à porter notre "dernier" regard sur Jésus-Christ, sous la dénomination d'un roi,

d'un guide et d'un pasteur universel. Mais pourquoi cette fête, inaugurée par le Pape Pie XI en 1925, clôt-elle ainsi l'année liturgique, le dernier dimanche avant le temps de l'Avent ? Qu'est-ce que cette fête peut nous dire aujourd'hui ?

Voici quelques réflexions que je vous partage bien simplement...

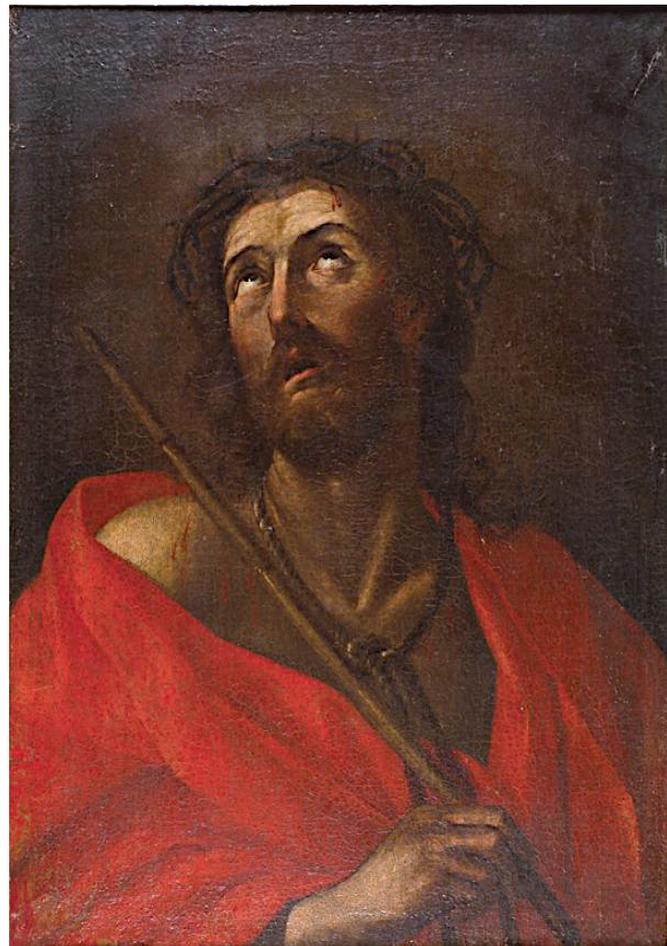
→ Jésus, un roi ?

Jésus, un roi ? Cela peut nous surprendre aujourd'hui de nommer ainsi Celui qui illumine notre Foi et en est la figure centrale. En quoi Jésus est-il un roi ?

- L'Évangile de la Messe de ce jour (année A) nous donne une précieuse indication. Il nous place devant le jugement dernier, à la fin des temps. Il ne s'agit pas d'un texte précisant le déroulement à venir, mais il veut nous inviter à méditer sur la place de Jésus, sur notre propre fin et sur les actes quotidiens qui orientent notre vie et notre lien à Dieu. Le Roi qui nous est présenté ainsi est celui qui règne sur le monde dans le sens où tout vient de Lui et va vers Lui. **Mais Il règne en invitant chacun à entrer dans une relation de don de soi avec Dieu et avec notre prochain, en prenant le Christ comme guide** : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Les actions décrites dans l'Évangile (donner à boire, nourrir, accueillir, vêtir...) doivent nous aider concrètement à regarder Jésus comme agissant, comme régnant.

- Pour les deux autres années (B et C), c'est devant le Christ aux outrages ou sur la Croix que nous nous trouvons. **Notre Roi c'est celui qui, humilié et moqué, donne Sa vie par amour pour nous et pour ses ennemis.** Notre Roi, de pourpre vêtu et couronné d'épine, nous montre ainsi que l'essentiel dans notre vie, est l'amour reçu et donné, l'amour partagé dont Dieu est la source « *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » (Jn 15,13). Lui, nous le manifeste par l'offrande suprême et par la puissance du don de Sa vie, Lui qui est Dieu et homme ; il est vraiment notre Sauveur car, par cet acte d'amour infini, il nous libère du péché et de la mort. Son règne est un règne d'amour, un règne éternel, où Vérité et Charité se rencontre et donnent la vraie Joie. « *Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité* » nous dit Jésus ; comme roi, il nous invite à le suivre, Lui le Chemin, la Vérité et la Vie. Sa royauté "qui n'est pas de ce monde" dans le sens ou elle n'est pas à la façon de ce monde, est pourtant pour nous le Royaume des Cieux, déjà présent mais encore en voie d'accomplissement.

Jésus est roi, car Il est venu pour nous guider vers la vie avec Dieu (le Royaume), pour orienter notre vie selon les deux grands commandements : aimer Dieu et aimer son prochain ; la Préface liturgique de cette fête précise que son Royaume est un « *Royaume d'amour, de justice et de paix* ».



*Ecce Homo – École italienne du XVII^{ème}
– Auteur inconnu – Photo DR –*

→ Jésus, mon Roi, notre Roi

- Jésus est surtout "mon" roi dans le sens où, comme baptisé-confirmé, je suis appelé à Le suivre et à vivre de Lui comme "enfant de Dieu". **Sa grâce (son amour donné), son enseignement, sa proximité et l'Esprit-Saint qu'Il nous envoie, sont là pour me guider en ce monde et vers celui qui vient.** Mais si je regarde Jésus, je ne suis pas appelé à le faire comme un roi en tant que tel, mais comme notre Roi et ultimement comme mon Roi... **De fait ce qui est premier c'est ma relation avec Lui, cette intimité (amitié) qui doit grandir et qui est source de vie, quelle que soit ma vocation ou mon histoire.**

- Je suis donc directement concerné et c'est cette interpellation qui importe. Il ne s'agit pas d'abord de disserter sur la royauté de Jésus, mais sur son impact sur moi, ou plutôt **sur ce que cela change pour moi, dans ma vie personnelle et communautaire** [et les deux sont importants]. Suis-je prêt à le suivre au quotidien ? À vivre avec Lui et de Lui ? Si le Royaume du Christ ne « *vient pas de ce monde* », il est pourtant au cœur de ce monde. « *Le règne de Dieu est parmi vous* » (Luc 17, 21), car le Royaume c'est la vie avec Dieu, au plus profond de moi ; notre vocation de chrétiens est de suivre Jésus et de chercher la Vérité.

- **Le Christ est Roi de l'univers, c'est-à-dire que la portée de cette mission est d'ampleur universelle, adressée à tous les hommes de bonne volonté, à l'univers tout entier : il est l'alpha et l'oméga... tout vient de Lui, tout est par Lui, tout va vers Lui.**

→ **Mais que nous arrive-t-il donc ? Que faire ?**

En ce deuxième confinement, qui nous rejoint alors que nous vivons toujours des conséquences du premier, cette question lancinante rejoint plusieurs d'entre nous : Que nous arrive-t-il donc ? Pourquoi le Seigneur permet-Il cela ? Que faire ?

Bien humblement, je voudrais vous suggérer quelques pistes pour alimenter notre réflexion de ces jours, à la lumière des enseignements de cette fête du Christ-Roi. Il ne s'agit pas d'abord de mettre un pourquoi sur des faits, mais d'orienter mes réponses et mes réactions, pour faire fructifier ce temps et permettre, au-delà des incompréhensions ou des difficultés, d'en sortir tous grandis. Voici quelques questions pour réfléchir :

- **En qui ai-je mis vraiment mon Espérance ?** En Jésus-Christ ? ; dans des moyens humains ? ; dans l'opinion majoritaire ? ; dans ma propre vision des choses ? Si l'Église m'invite à regarder le Christ, Roi de nos cœurs et de nos vies, la question est : qui donc, pour moi, guide vraiment ma vie ? Le Christ est-il vraiment mon chemin, la Vérité qui éclaire ma route ? La réponse viendra en Le regardant, en L'écoutant, en Le suivant...
- **Quelle place a l'Eucharistie dans ma vie ? Et la communion ?** L'Eucharistie est la rencontre (l'offrande) avec le Christ Sauveur, au moment où il donne sa vie pour moi, pour nous. La communion est certes avec le Christ réellement présent dans l'hostie, mais aussi avec le Corps du Christ qui est l'Église. Pour nous chrétiens, le culte n'est pas une "affaire privée" mais c'est tout un peuple qui loue Dieu avec toute la création. Suivre la Messe en visio est un palliatif ô combien utile en ces jours (ou pour les personnes malades), mais attention à ne pas privatiser cet acte dès qu'il sera possible de retourner à l'église ; ce n'est pas un "spectacle" que je choisis (heure et lieu) et que je regarde ; je m'y donne (je m'offre) pour accueillir le Seigneur, l'écouter, servir son peuple. Aussi, comment est-ce que je m'y prépare ? Est-ce que je prends du temps pour "travailler" les lectures du jour et pour écouter Jésus me parler ? Est-ce que je purifie mon cœur pour le préparer à cette rencontre ? La Messe est-elle pour moi "le pain de la route" où je trouve la nourriture divine qui me transfigure et me fait grandir ?
- **Quel est le sens de ma vie ? - Qui va donner sens à ma vie ?** Voilà une vraie question ! La fête du Christ Roi me donne le Christ comme clé : le sens, c'est à-dire la direction et la signification, est Jésus. Qu'est-ce qui donne sens à mes journées, mes réflexions, mon action ? Est-ce que comme Lui, je me donne aux autres pour trouver fructuosité et joie ?
- **Qui est mon prochain ?** Quel enseignement me donne l'Évangile de ce dimanche du Christ Roi ? Celui qui mystérieusement croise ma route (sans que je ne l'aie cherché) et pour lequel je mets en œuvre les œuvres de Miséricorde [*les actions décrites par Jésus dans l'Évangile*] est mon prochain ; j'agis pour lui comme pour le Christ, car le Christ est en lui et nous sommes frères, et il m'est mystérieusement confié...
- **Suis-je un témoin de la Résurrection ?** Quel est mon témoignage en ces jours ? Suis-je source d'angoisse, de peur, de vision complotiste... ou suis-je le témoin joyeux du Christ, unique Sauveur ? C'est maintenant qu'il faut témoigner ! Et si ma présence en ce monde trouvait sens en ces jours ? Si le Seigneur lui-même attendait de moi un témoignage de Foi et de joie ? Ne perdons pas ce temps qui nous est mystérieusement confié...

Belle fin d'année liturgique à chacun, le regard fixé sur Jésus-Christ ! Demandons, les uns pour les autres, la grâce de vivre toujours davantage par Lui, avec Lui et en Lui.

Je vous transmets avec joie la bénédiction du Seigneur.

+Jean-Philippe Nault
Évêque de Digne, Riez et Sisteron